

Dimanche des Rameaux et de la Passion à la maison

Ceci est une proposition de célébration familiale autour du récit de la Passion, deuxième évangile de la messe des Rameaux. Ce récit rappelle les deux aspects de ce dimanche : la grande célébration populaire à l'entrée de Jérusalem et le mystère de la croix.

En famille, on pourra choisir entre la proposition de la catéchèse autour des rameaux, ou celle-ci. On pourra aussi vivre les rameaux le samedi et la méditation de la croix et la communion spirituelle le dimanche.

Préparation

Avoir lu le document joint « Nous ne pourrons célébrer les 'rameaux' cette année ! »

Préparer le lieu, autour d'une croix...

Choisir celui qui guidera la célébration (et dira le texte en *italique*)

Choisir les lecteurs du récit de la Passion

△△△

Chant d'ouverture

Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle

Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !

1 - Je ne viens pas pour condamner le monde :

Je viens pour que le monde soit sauvé.

2 - Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :

je viens pour les malades, les pécheurs.

3 - Je ne viens pas pour juger les personnes :

je viens pour leur donner la vie de Dieu

Signe de la croix

Tous : **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.**

Prière pénitentielle

Pour nous préparer à accueillir la parole de Dieu et pour qu'elle nous transforme, nous nous reconnaissons pécheurs :

Seigneur Jésus repos des cœurs blessés, prends pitié de nous

Ô Christ, ami des pécheurs, prends pitié de nous

Seigneur Jésus vainqueur de la mort, prends pitié de nous

Prière

Seigneur, tu vois notre famille rassemblée ici et tu viens nous rejoindre par ta Parole, nous offrant ainsi de vivre une communion profonde avec le Père et tous nos frères, dans la communion de l'Esprit Saint, toi qui donnes la vie, par ta croix, pour les siècles des siècles.
Amen

Liturgie de la Parole

Chant pouvant ponctuer le **récit de la Passion** :

1 - Ô Croix dressée sur le monde, ô croix de Jésus Christ (bis)
Fleuve dont l'eau féconde du cœur ouvert a jailli,
par toi la vie surabonde, ô Croix de Jésus Christ !

2 - Ô Croix, sagesse suprême, ô croix de Jésus Christ, (bis)
le Fils de Dieu lui-même jusqu'à la mort obéit;
ton dénuement est extrême, ô croix de Jésus Christ !

3 - Ô Croix, victoire éclatante, ô croix de Jésus Christ (bis)
Tu jugeras le monde au jour que Dieu s'est choisi,
croix à jamais triomphante, ô Croix de Jésus Christ !

Acclamation

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Évangile

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)
Lecture brève. Texte donnée à la fin du document

Après l'évangile, proposition de partage

- . Temps de méditation en silence.
- . Puis temps d'écoute (on s'écoute vraiment, sans commentaire) :
 - . chacun lit une phrase du récit qui le touche personnellement
 - . chacun partage ce qu'est la Passion du Christ pour aujourd'hui ?

Profession de foi

*Ensemble, nous affirmons notre foi : **Symbole des Apôtres***

Intercession

Seigneur Jésus tu es venu dans notre vie pour nous sauver. Nous te présentons nos prières pour le monde et tout ce qui s'y déroule.

Sûrs de ton amour, et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

Face à la pandémie du virus, Seigneur nous te prions pour que chacun de tes disciples témoigne de l'amour du Père au cœur de la détresse humaine.

Face à la pandémie du virus, Seigneur nous te prions pour que chacun de tes disciples trouve devant ta croix, dans la prière et le silence, la force et la joie pour prendre soin de la vie.

Seigneur, nous te prions pour les catéchumènes : qu'ils reconnaissent avec foi et amour que seul Jésus a les paroles de la vie éternelle et qu'ils se préparent avec ardeur à leur nouvelle vie.

Dieu, le Père tout puissant, remplis nos cœurs de ton Esprit Saint, afin que nous marchions avec toi Seigneur Jésus vers à la victoire de Pâques.

Amen

Liturgie de la communion spirituelle

Communion spirituelle

Quand nous ne pouvons pas recevoir l'eucharistie nous sommes invités à pratiquer la communion spirituelle, communion de désir. Dans le silence, offrons au Christ notre foi en sa présence dans l'eucharistie comme source de vie et disons-lui notre désir d'y communier, pour l'aimer et le faire aimer.

On reste en silence pendant quelques minutes pour accueillir le Seigneur.

Ensemble, debout, comme nous l'a enseigné le Sauveur, nous disons :

Notre Père...

Bénédiction

Par cette célébration de la Parole et la prière familiale, Seigneur tu nous as donné les vivres de la communion spirituelle et fraternelle.

Donne-nous à chacun dans l'humilité de notre situation de manifester par toute notre vie l'Esprit d'amour du Christ Jésus. Amen

Signe de la croix

ΔΔΔ

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

Lecture brève

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X. = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.

Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

Les foules s'étant donc rassemblées,

Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule,

en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme :
cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ;
quant à Jésus, il le fit flageller,
et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire
et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements
et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne,
et la posèrent sur sa tête ;
ils lui mirent un roseau dans la main droite
et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau,
et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui,
ils lui enlevèrent le manteau,
lui remirent ses vêtements,
et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène,
et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu-dit Golgotha,
c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ;
il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié,
ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;
et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête
ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation :
« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits,
l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ;
ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours,
sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu,
et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui
avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres,
et il ne peut pas se sauver lui-même !
Il est roi d'Israël :
qu'il descende maintenant de la croix,

et nous croirons en lui !

Il a mis sa confiance en Dieu.
Que Dieu le délivre maintenant,
s'il l'aime !

Car il a dit :

'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.
À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge
qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ;
il la mit au bout d'un roseau,
et il lui donnait à boire.

Les autres disaient :

F. « Attends !

Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri,
rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas ;
la terre trembla et les rochers se fendirent.

Les tombeaux s'ouvrirent ;
les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,
et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus,
ils entrèrent dans la Ville sainte,
et se montrèrent à un grand nombre de gens.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements,
le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus,
furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »